



Qualité de l'air intérieur : les enjeux sanitaires liés à l'utilisation de produits de consommation

Contexte

Compte tenu du temps moyen passé dans les bâtiments (habitations, bureaux, écoles, enceintes ferroviaires, etc.), la qualité de l'air intérieur représente un enjeu de santé publique important. Les lois Grenelle 1 et 2, les Plans Nationaux Santé Environnement (PNSE 1, 2 et 3) et le Plan d'actions sur la Qualité de l'Air Intérieur (PQAI), ont placé cette thématique au cœur de l'action des pouvoirs publics.

La contribution de l'INERIS

Dans les environnements intérieurs, les sources d'émissions de polluants volatils sont variées et spécifiques : produits de construction et de décoration, mobilier, produits de consommation courante, activités industrielles de proximité, etc. La caractérisation de ces sources, des polluants émis, des expositions et des risques correspondants fait l'objet de nombreux travaux, en France et à l'international. L'INERIS contribue à ces travaux en collaboration avec le Centre Scientifique et Technique du Bâtiment (CSTB), l'Observatoire de la qualité de l'Air Intérieur (OQAI) et le Laboratoire Central de la Préfecture de Police (LCPP). L'Institut coordonne également depuis 2002 une action de veille sur les questions d'air intérieur, avec la publication du bulletin RSEIN¹.

Focus sur l'utilisation de produits ménagers et d'encens : enjeux sanitaires, substances d'intérêt, bonnes pratiques

La réunion-débat traitera de l'action du PQAI portant sur « l'information et l'étiquetage pour les produits de consommation les plus émetteurs en polluants volatils (tels que les produits désodorisants et produits d'entretien) ». L'objectif des études conduites² est de fournir des éléments d'appréciation aux Ministères chargés de l'Environnement et de la Santé pour : réduire les expositions liées à l'utilisation de ces produits,

¹ <http://www.ineris.fr/fr/informations/librairie/bulletins-magazines/Bulletins%20Rsein>

² <http://www.ineris.fr/ressources/recherche/iddoc=2608>
<http://www.ineris.fr/ressources/recherche/iddoc=2632>

identifier les substances d'intérêt prioritaire et les aspects à considérer pour améliorer la qualité de l'air des environnements intérieurs. Les travaux se sont axés dans un premier temps sur les produits désodorisants à combustion, en particulier les encens. Les méthodes et outils élaborés ou mis en œuvre pour atteindre cet objectif seront présentés :

- La phase d'identification de substances émises lors de l'utilisation des produits est fondée sur des études bibliographiques, sur des mesures d'émission obtenues en chambre d'essais, ou - de façon plus originale - sur des mesures de concentration en conditions réelles (dans la maison expérimentale MARIA du Centre Scientifique et Technique du Bâtiment). Ainsi, entre 2009 et 2013, l'INERIS a conduit en collaboration avec le CSTB et l'IRCELYON, le projet « Activités DOMestiques et Qualité de l'air intérieur : émissions, réactivité et produits secondaires » (ADOQ) qui a porté sur l'étude des polluants volatils émis par 54 produits d'entretien dans l'air intérieur. En parallèle, les polluants émis par une sélection de 20 encens ont été mesurés dans une pièce de la maison expérimentale MARIA.
- Les données de mesures, couplées aux valeurs de référence définissant la toxicité des substances émises, ont permis à l'INERIS d'élaborer des listes de substances d'intérêt prioritaire en termes d'enjeux sanitaires.
- Les études ont également défini plusieurs scénarios d'exposition, du plus standard au plus majorant. S'agissant des encens, ces scénarios ont été élaborés à partir d'un sondage TNS Sofres concernant leurs principaux usages en France.
- Les risques chroniques liés aux substances préoccupantes identifiées ont été quantifiés. Les résultats détaillés seront présentés à l'occasion de la réunion. Ils varient selon les modalités d'utilisation des produits (modérée à importante) et les habitudes de vie (aération ou non des pièces concernées).
- Des recommandations de bonnes pratiques sont enfin proposées afin de réduire les expositions et limiter les risques. S'agissant des encens, il est intéressant de noter que les conclusions de l'étude contrastent avec la perception plutôt positive qu'ont les utilisateurs des effets de l'encens sur la qualité de l'air intérieur.

INERIS en bref

L'Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques a pour mission de contribuer à la prévention des risques que les activités économiques font peser sur la santé, sur la sécurité des personnes et des biens, et sur l'environnement. Il mène des programmes de recherche visant à mieux comprendre les phénomènes susceptibles de conduire aux situations de risques ou d'atteintes à l'environnement et à la santé, et à développer sa capacité d'expertise en matière de prévention. Ses compétences scientifiques et techniques sont mises à la disposition des pouvoirs publics, des entreprises et des collectivités locales afin de les aider à prendre les décisions les plus appropriées à une amélioration de la sécurité environnementale. Créé en 1990, l'INERIS est un établissement public à caractère industriel et commercial, placé sous la tutelle du Ministère en charge de l'Environnement. En 2014, il emploie 579 personnes basées principalement à Verneuil-en-Halatte, dans l'Oise.

www.ineris.fr

Contact

Céline Boudet. celine.boudet@ineris.fr

